

En bien ou en mal, quelque chose restera de nous; oui, de nous-mêmes, de notre propre être, de notre intime personne. Quelque chose, soit bien, soit mal, passe effectivement de nous en ceux qui nous voient, qui nous écoutent, que nous instruisons. Si ce n'est pas notre bonté, notre droiture, notre courage, notre énergie morale, qui passent en eux, c'est notre paubreté de pensée, notre sécheresse de cœur, notre faible vouloir, notre caprice. Mais, en vérité, il ne dépend pas de nous de ne pas nous surbivre en ceux qui nous ont connu de près; mais choisir ce qui surbivra de nous, voilà ce qui est en notre pouvoir. Et c'est assez, je pense, pour nous préserver à la fois du découragement et du trop facile contentement de soi.

*Félix Pécaut.*